

Ça passe ou ça casse !

Nous sommes le 27 juillet, je suis perché sur un arbre du sud-ouest de la France. Pas n'importe quel arbre! Je sais que le beau brocard observé la veille est dans ce petit bosquet à limite de territoire. Vers 21h j'entends marcher lentement dans ma direction. Les feuilles de Chênes recouvrant le sol m'indiquent que l'animal se rapproche... C'est lui! Le grand brocard est là à 12m de moi de face! Il baisse la tête, rentre dans les Genêts et frotte énergiquement ses bois mais... je ne le vois pas! La végétation est trop dense. Il ne m'offrira pas l'occasion de le tirer avant la nuit.

Le lendemain, les lieux sont calmes jusqu'au moment de descendre. Effectivement le brocard arrive de derrière en courant et rentre dans le bois. Aux sons des feuilles grillées par la sécheresse je l'imagine très bien poursuivre la chevrette pendant de longues minutes. Zut, cette fois il est passé à 6m. Je décide d'insister sur ce spot encore deux affûts ou j'observerais l'animal à moins de 20 mètres à chaque fois, mais malheureusement, m'offrant aucune occasion de tir.

Mercredi matin, il est grand temps de prendre une décision. Ce brocard m'obnubile. Notre départ est prévu vendredi matin. Plus que deux affûts du soir. Que faire? Déplacer le TS de quelques mètres? Oui peut être? Le brocard sort aussi à ma gauche à une trentaine de mètres. Je serais bien installé dans cette coulée et puis... non... je ne sais plus. Après réflexion, je pense qu'il faut tenter le tout pour le tout. Pour changer de méthode autant que ça soit radical. La tente d'affût s'impose! Mon invitante, largement équipé de ce type d'affût propose de me prêter une tente deux personnes permettant ainsi à mon amie de pouvoir filmer l'action de chasse. N'ayant jamais installé ce genre de matériel, je bénéficie du précieux concours de Pierre. Nous décidons de partir en plein cagnard car à cette heure les animaux doivent être enfoncés "au frais" (il fait 40°C à l'ombre) au milieu des bois. Nous voilà une nouvelle fois devant un interminable dilemme. Sous quel prunier installer la tente? Celui-ci ou plutôt celui-là? Aller va plutôt pour celui-là. Les branches alourdies par les fruits retombent presque au sol, ce sera parfait. Après une bonne demi-heure de camouflage, la tente est parfaitement intégrée dans le paysage. Le tressage de fagots d'herbes sèches devrait faire la différence.

Il est 19H30 je ferme la porte de la tente pour débiter l'affût. La chaleur à l'intérieur est presque insupportable, nos fronts sont perlés de sueur, il fait vraiment trop chaud. Avec ces grandes herbes sèches et ces fruitiers de petite taille, cet affût a une saveur africaine, vous me dirais, il manque tout de même un point d'eau. Je viens d'entendre du bruit! Le bruit caractéristique d'un Chevreuil marchant dans le bois situé à une quarantaine de mètres face à nous. La chevrette est sortie de 5 ou 6m du bois alors que je découvre le brocard frottant ses bois dans les branches basses de la lisière. La chevrette se dirige droit vers la tente, elle est à 6m et ne semble pas inquiète, c'est tout bon. En cette période je suis persuadé que le brocard sera là dans moins de 10 secondes. Détrompez-vous Monsieur! Il se contentera de la surveiller pendant qu'il se remplit la panse. Et ce pendant un bon moment. Enfin il se dirige vers moi, 30m, 25m et...il se couche! Grrrrrr! Des portières claquent au loin, il rentre au bois et ressort aussitôt car sa femelle est restée dans le champ de pruniers. Une bonne demi-heure vient de passer et ils n'ont toujours pas bougés. La chevrette

décide de revenir me voir. Bonne décision, le broc la suit. Elle est à 3m, lui arrive de face. A 15m, il décide, vous savez quoi? De se coucher! Il me torture! La chevrette est quant à elle couchée à 30m de lui. Après 20 minutes, elle se lève et lui vient enfin de trouver le starter et se met à la poursuivre. Cette fois ils me passent à 18m en pleine course puis ils rentrent dans le bois. Je suis dépité et commence à parler au passé. La chevrette ressort et se plante à 40m (sous le TS du début de semaine) et toujours pas de broc. Je l'observe en espérant le voir apparaître. Dépité j'agrandie mon cercle d'observation et... Le brocard est arrêté à 15m de moi plein travers, j'arme, prend la visée et il avance au trot pour rejoindre sa belle. Non! Il s'arrête, revient sur ses pas, me passe à 8m à droite impossible de décocher, la tente n'est pas ouverte de ce côté. Je l'entends passer derrière, il doit être à 2 ou 3m puis revient sur la gauche (je l'observe dans le coin de la visée) et s'arrête, c'est insupportable la nuit tombe rapidement dans quelques minutes je ne pourrais plus tirer.

Mais cette fois il avance pour manger ses dernières feuilles de prunier. Il est à 14m, la flèche sort de la tente, j'entends un bruit d'os assez impressionnant, l'encoche lumineuse s'agite dans tous les sens. Il est resté sur place, je dois sortir pour le retirer. Dans ce moment de panique j'ouvre la fermeture de la tente non sans mal. Croyez-moi! Arrivé à quelques mètres de l'animal j'attends qu'il s'immobilise quelques secondes pour décocher la seconde flèche qui le séchera. Le grand brocard tant convoité est enfin à moi, c'est mon 1er et maintenant le rêve prend une autre dimension...



Atteinte défaut de l'épaule assez haute, la flèche est déviée dans l'animal et traverse la colonne.

Désolé de n'avoir pu faire plus court mais de tels moments de chasse se doivent d'être racontés à fond.

Axel